

ANIKÓ ÁDÁM

## **Silences, absences, les formes du non-dit Avant-propos**

Silence, absence et non-dit relèvent de l'être et de la communication humains où la langue est utilisée dans la simple conviction que tout sera dit et que tout peut être exprimé. Si cela est vrai, c'est grâce au silence et à l'absence des mots, des vocables et, dans l'image, à l'absence des formes et des couleurs, seuls moyens de corriger les lacunes du caractère arbitraire du langage. Si l'usage de la langue définit l'homme, il est légitime d'ajouter que le silence et l'absence sont également immanents à la culture humaine.

Les rédacteurs du présent numéro thématique de la *Revue d'Études françaises* invitent littéraires – historiens et théoriciens –, linguistes, spécialistes de la stylistique et de la lexicologie à réfléchir et à débattre de la problématique du silence et de ses formes langagières et textuelles. Pour tenter de résoudre le paradoxe de la présence des absences exprimées par la langue (française), notre recueil se propose d'aborder la question des « voix nouvelles » de la littérature, qu'il nous suffise de rappeler le propos de Maurice Blanchot dans *Le livre à venir* : « le silence n'est [...] qu'une manière de dire ».

Le regard analytique ouvre les textes et les discours et nous révèle tout ce qui n'y est pas dit intentionnellement. Grâce au pouvoir créateur de la langue, silence, absence et non-dit prennent les formes tangibles des figures, entre autres celles de l'ellipse, de la litote, de la réticence, de la suspension, de l'antiphrase, de l'ironie, de l'euphémisme et du dysphémisme, autant de moyens pour composer et articuler des silences et en arranger l'espace dans le texte.

D'autre part, la langue, dans sa forme codifiée, se sert régulièrement des divers avatars du savoir implicite et se prête à l'analyse linguistique : au niveau grammatical, l'ellipse du sujet, du verbe et de l'objet direct ou indirect, au niveau sémantique, la connotation, et au niveau de l'énonciation, le sous-entendu, la présupposition, la prémisse ou la conclusion implicite constituent des terrains vastes pour la recherche, sans oublier certaines déviations par rapport aux principes gricéens, comme le mensonge ou la fiction.

Les études recueillies n'offrent pas que des plongées dans les registres de la langue, mais proposent des escales dans des époques, dans des pays lointains, ainsi que dans des paysages littéraires et picturaux où abondent les silences et les absences. Les lecteurs des présentes pages finissent par apprendre que le

silence n'est pas du mutisme, que l'absence n'est pas du vide et que le non-dit est beaucoup plus éloquent que la parole prononcée.

---

ANIKÓ ÁDÁM

Université Catholique de Piliscsaba  
Courriel : [adama@btk.ppke.hu](mailto:adama@btk.ppke.hu)